quelques constructions avant d'emploier les grammairies latines, & l'on fait à combien peu de chose se réduit le latin des préceptes grammaticaux où les mêmes mots reviennent presque toujours (a). *Je vous*

(a) Cette remarque servira de réponse à un très-estimable professeur de Gand (Mr. Lesb.) qui m'a fort honnêtement écrit à ce sujet. Comme les gens prévenus contre notre Belgique pourroient croire que tout le monde écrit comme les Px. Je crois bien faire en transcrivant ici le morceau le moins poli de sa lettre. « Vous dites que nous ne conserverons jamais la langue romaine, si les livres élémentaires destinés à l'apprendre ne sont écrits en latin. Je ne doute nullement de la vérité de cette assertion. C'est par cette raison que les ouvrages didactiques dont nous sommes redevables aux plus habiles grammairiens, sont écrits dans la langue pour l'étude & la connoissance de laquelle ils les ont destinés. Mais croiez-vous aussi, Monsieur, qu'il soit également utile que le premier des livres élémentaires, celui que nous appellons le Rudiment, soit écrit dans le même idiôme? Ce n'est pas du moins le sentiment de plusieurs littérateurs & surtout de Rollin dont les opinions en matière d'éducation littéraire sont d'un grand poids. Ce n'est peut-être pas le vôtre non plus, Monsieur, puisque vous ne prescrivez la grammaire latine que lorsqu'on en fait pour comprendre imparfaitement quelques constructions. Pour arriver à ce point, il faut avoir acquis la connoissance de quelques principes généraux, & ces principes étant à peu près les mêmes, dans toutes les langues, n'est-il point naturel d'avoir recours à la langue maternelle pour les faire mieux comprendre? » — Mr. Lesb. a si bien saisi la chose que je n'ai rien à y ajouter. Il y a eu de tout tems, lors même